

Diplôme	MASTER	
Mention	ERGONOMIE	
Numéro d'accréditation	20160425	
Etablissements co-accrédités	<input type="checkbox"/> Université Claude Bernard Lyon 1 <input checked="" type="checkbox"/> Université Lumière Lyon 2 <input type="checkbox"/> Université Jean Moulin Lyon 3 <input type="checkbox"/> Université Jean Monnet <input type="checkbox"/> Ecole Normale Supérieure de Lyon <input type="checkbox"/> Ecole Centrale de Lyon <input type="checkbox"/> INSA Lyon <input type="checkbox"/> Vetagro Sup <input type="checkbox"/> ENTPE	<input type="checkbox"/> ENSSIB <input type="checkbox"/> ENSAL <input type="checkbox"/> ENSASE <input type="checkbox"/> Institut Mines Telecom <input type="checkbox"/> Université Savoie Mont Blanc <input type="checkbox"/> IOGS Paris-Saclay
Schéma des parcours	La mention ne comporte qu'un seul parcours : « <i>travail et transitions écologiques et sociétales</i> » (capacité d'accueil 27 étudiants).	

Objectifs et finalité de la formation (secteurs d'activité et métiers visés)
<p>Cette mention est une des cinq mentions nationales d'ergonomie. Elle forme au métier d'ergonome, en adéquation avec la fiche RCNP38544 (dont Lyon 2 a été certificateur). Elle répond aux recommandations du Collège des Enseignants-Chercheurs en Ergonomie (http://www.ce2-ergo.fr/ergonome_junior_certifie/index.html) et à la certification professionnelle européenne des ergonomes (http://www.eurerg.org). Les diplômés peuvent accéder à une certification « Ergonomes Juniors Certifiés » (https://www.artee.com/jeune-eur-erg/), et au titre d'Ergonome Européen -Erg. Eur- délivré en France par l'ARTEE (https://www.artee.com/criteria-for-obtaining-the-title/).</p>

Points forts¹	Points faibles¹
<p>1. L'articulation du master aux orientations stratégiques de l'établissement. La formation <i>avec et pour</i> la société (en M2, les étudiants réalisent une intervention en entreprise à la demande d'acteurs des milieux économiques et sociaux) et la prise en compte des enjeux socio-écologiques sont des dimensions très structurantes et différenciantes de la mention.</p> <p>2. Le master forme à un métier attesté par un titre. Le taux d'emploi à 12 mois est de 93% (67% à 6 mois). Cette insertion professionnelle est rendue possible par une vaste panoplie d'outils de professionnalisation : journée d'étude ouverte aux professionnels, séminaires professionnels, stages d'immersion en M1, interventions en entreprise à la demande des milieux économiques et sociaux en M2 (PFE).</p> <p>3. L'adossement formation-recherche constitue également une force, en ce qu'il permet d'intégrer les connaissances les plus avancées. L'articulation étroite entre les contenus d'enseignement et les activités de recherche de l'équipe enseignante (LabEx IMU, UMR 5600, PEPR ville durable, Projet COOPTER de l'ADEME, ...) bénéficie aux cours et contribue aux stages des étudiants. Et cette articulation est soutenue par des dispositifs mis en œuvre au sein de la mention (projet école « à quoi rêve les maquettes » en M1, journées « travail et anthropocène » en M2).</p> <p>4. L'inscription du master dans une filière de formation continue en ergonomie (DUAET de niveau L3 -parfois suivi</p>	<p>1. Le recrutement. L'ergonomie est une petite discipline, et il n'existe pas de licence en ergonomie (conformément aux préconisations de la confédération mondiale des sociétés savantes en ergonomie : l'<i>International Ergonomics Association</i>). Ce qui demande de faire la promotion de la formation dans une large diversité de filières (voir ci-dessous « parcours aval »). Et les orientations de la discipline sont parfois méconnues (car confondues avec l'hygiène et la sécurité). Ces deux points se conjuguent pour impacter la qualité des candidatures de M1 (du point de vue de l'orientation des candidats). Pour répondre à cet enjeu, une gamme d'actions sont réalisées (par l'université, la composante et les porteurs du projet : journée des masters, plaquettes, publications dans le numéro spécial « masters » de la revue l'étudiant). Mais le développement de la plate-forme « mon master » a eu un impact très défavorable (le master est passé d'environ 270 à 130 candidatures consolidées en M1, en partie du fait d'un problème d'affichage -corrigé depuis cette année- qui ne dissociait pas les mentions d'ergonomie et d'autres mentions -STAPS, Psychologie, ...-, affichant le mot ergonomie dans un de leurs parcours). On peut étendre aux candidatures à l'international (massivement trop éloignées de la réalité du cursus), alors même que le positionnement original du master sur les transitions écologiques constitue une spécificité nationale mais aussi internationale qui répond à un besoin.</p>

<p>par des étudiants de FI qui souhaitent accéder au Master-et DUFSEA de niveau M1) contribue à la soutenabilité de la mention.</p> <p>5. L'inscription notable de l'équipe enseignante (i) dans les instances de l'établissement (Commission Recherche de LL2, conseil de l'ED483, CS de la boutique des sciences), (ii) dans le pilotage de l'écosystème de recherche (Conseil de Laboratoire de l'UMR 5600, direction du LabEx IMU et du CO MISCIB du PEPR Ville Durable) et (iii) dans la direction des instances professionnelles nationales et internationales en ergonomie (International Ergonomics Association, Société d'Ergonomie de langue Française), offre des opportunités de stages aux étudiant.e.s, contribue aux enseignements, et surtout bénéficie profondément au pilotage de la mention.</p>	<p>2. La seconde faiblesse réside dans la difficulté du suivi des étudiants après le master, au-delà des attendus institutionnels et du travail réalisé par les services support de l'établissement. La réalisation d'un suivi à long terme des parcours des étudiants est une nécessité qui reste difficile à réaliser. L'équipe cherche à compenser par des actions menées en articulation avec l'association des étudiants en ergonomie de Lyon 2 : l'ADEEL (constitution d'un fichier des anciens, réalisation d'enquêtes). Mais ceci ne suffit pas. L'équipe enseignante est très attentive à la dynamique qui sera mise en place au sein de l'établissement sur la création de réseaux d'alumni (ambition affichée dans le COMP 2024 – 2026 de Lyon 2), et a commencé à y travailler au sein de la composante.</p>
Opportunités ¹	Menaces ¹
<p>Trois opportunités (très articulées aux orientations stratégiques de LL2) sont identifiées.</p> <p>1. Les modalités pédagogiques du master, en lien avec les coopérations académiques sur le site. Un partenariat avec une école d'ingénieur (l'ENISE) permettait d'accéder à un environnement virtuel (équipement qui n'est pas soutenable au sein de LL2). Celui-ci s'est arrêté (du fait de l'ENISE). Un partenariat en remplacement est en cours de montage avec l'INSA. Par ailleurs, et en plus du chantier école actuel, nous souhaitons développer cette modalité pédagogique avec un partenariat de long cours avec l'ENSAL centré sur les enjeux de l'urbain anthropocène. Les liens avec l'ENSAL et l'INSA sont déjà très structurés du fait des activités de recherche de l'équipe.</p> <p>2. La professionnalisation des étudiants, articulée à la politique de science avec et pour la société. La constante veille que réalise l'équipe enseignante sur le devenir professionnel des étudiants conduit à identifier la montée en puissance des collectivités territoriales comme un secteur de plus en plus engagé sur les enjeux socio-écologiques (sous l'impulsion de multiples agences ADEME, ACT, ANACT, ... avec lesquelles l'équipe est en contact). Ce débouché professionnel, (relativement nouveau pour les ergonomes, plus habitués à travailler au sein des entreprises) conduit à développer des partenariats structurés avec les collectivités (enseignements, accueil en stage, événements ouverts aux partenaires), en articulation avec l'objectif 6 du COMP 2024 – 2026 de Lyon 2 (« Développer [...] un écosystème partenarial structuré »).</p> <p>3. L'internationalisation du master, articulée aux projets de l'établissement. Lyon 2 a été lauréat, en janvier 2025, de l'AUE BAUHAUS4EU. Ce projet européen est très articulé aux orientations du Master (axes « <i>Design for a sustainable environment</i> » et « <i>Sustainable growth</i> »), en plus d'entrer en résonance avec le point précédent sur la professionnalisation des étudiants (WP9, Tâche 9.2 Regional Living Labs). Le Master devrait bénéficier de la dynamique qui sera ainsi créée, sur l'internationalisation (et sur les formations, p.e. projets à micro-crédits).</p>	<p>Deux menaces sont identifiées :</p> <p>1. La soutenabilité, dans un contexte de dégradation budgétaire. L'inscription du Master dans une filière de FC et son articulation (ancienne) à la promotion sociale est un point fort du master. Toutefois, celui-ci était jusque-là ouvert aux contrats de professionnalisation (1 à 3 étudiants par an). Or cette offre d'alternance a été questionnée lors du dernier Conseil de perfectionnement. La difficulté vient de l'écart entre le référentiel de formation (qui requiert des compétences en lien avec la transition écologique) et les offres réelles (systématiquement au sein de service hygiène et la sécurité). Simultanément, l'offre de Formation Continue se heurte au développement d'une offre privée, souvent de durée très courte, soutenue et très agile (tant sur la question de la transition que sur la question de la prévention). L'équipe a donc engagé (avec le soutien de la composante et des services supports de l'établissement) des actions destinées à consolider l'alternance (Cf. le CR du conseil de perfectionnement) et la FC (entre 2 et 10 étudiants / an sur le quinquennal, un des DU de la filière vient d'être refondé). La menace est que cette tension sur la soutenabilité apparait dans un contexte où la mention dispose déjà d'un volume d'heures d'enseignement très contraint (583 heures présentielle de cours -291 heures en M1 et 292 heures en M2-, dont 20% seulement sont valorisées en CM), alors que le critère du titre (et en particulier de la certification « ergonomiste junior certifié ») requiert un nombre minimal de 560 heures de cours présentielles.</p> <p>2. La seconde menace concerne les capacités de recrutements d'enseignants qualifiés CNU, alors que 50% de l'équipe enseignante doit être renouvelée à très court terme. Une MCF de l'équipe est partie en retraite en janvier 2025 (poste actuellement compensé par un ATER), et un PU partira en retraite en septembre 2026. Or, la taille de la discipline, ainsi que les opportunités professionnelles offertes aux docteurs en ergonomie dans le privé, sont sources de raréfaction des candidatures.</p>

¹ Pour rappel, 4 domaines : politique et caractérisation, organisation pédagogique, attractivité/performance et pertinence, pilotage et amélioration continue

Inscription de la formation dans les orientations pédagogiques et les priorités thématiques de l'établissement

On a déjà souligné l'articulation très structurante de la mention aux enjeux socio-écologiques, et à la formation *avec* et *pour* la société (qui sont des axes structurant de LL2). Le master bénéficie à ce titre des dispositifs de l'établissement (et contribue à leur pilotage) : pôles de spécialité travail -et bientôt environnement-, boutique des sciences, MOTIFs, partenariats structurés avec les milieux socio-économiques. En outre, l'articulation formation-recherche est un point fort de la mention, et le master souhaite développer de nouvelles coopérations académiques indiquées ci-dessus. Concernant la pluridisciplinarité : le master est rattaché à l'IETL (qui est une composante pluridisciplinaire -ergonomie, droit et sociologie-) centrée sur le travail, ce dont les étudiants bénéficient (cours mutualisés, journées d'études « les rencontres du travail »). Le master (et la filière d'ergonomie, ainsi que l'IETL) développe de longue date la FC et la formation tout au long de la vie, mais on a indiqué ci-dessus les enjeux de soutenabilité.

Parcours des étudiants en amont et en aval de la formation

En amont : il n'existe pas de Licence mention ergonomie sur le territoire national. Au niveau M1, les filières de FI sont : STS (~45%, principalement MIAASH et STAPS), SHS (~30%, psychologie puis sociologie-anthropologie) et DEG (~25%, Action Sociale & Santé, puis Sciences politiques). De plus, ~5% de l'effectif du M1 est issu du DU de niveau L3 de l'IETL, inscription en FC. Les entrées directes en M2 (~15% du M2) sont : en FC des étudiants issus du DU de niveau M1 de l'IETL, et en FI des étudiants de STS (ingénieurs). On revient dans la rubrique suivante sur les ajustements permettant de faire face à cette diversité.

Outre les dispositifs institutionnels (VAE, PAEH, ...), une attention particulière est donnée aux projets individuels des étudiants. Principalement : en S2 (mémoire bibliographique -sujet au choix-), en S3 (MOTIFs et participation valorisée à 2 événements au choix), en S4 (intervention réalisée à la demande d'entreprise, les étudiants ayant des choix). L'organisation et les innovations pédagogiques du master contribuent également à l'individualisation des parcours (classes inversées, chantier école, suivi individualisé pour les stages -d'immersion en M1 et PFE en M2-). Des sessions de suivi individualisées sont dédiées aux étudiants de FC (en M1 et M2).

En aval : la reprise d'étude est rare (et s'effectue toujours après une période d'activité professionnelle), soit en thèse (1 à 2 candidats/an au sein de l'ED 483), soit dans d'autres formations de niveau 7, en dehors de l'établissement (à notre connaissance sécurité et cognitive).

Articulation et passerelles avec les formations voisines du même cycle et des cycles antérieur et/ou supérieur

Cycle antérieur : face à la diversité structurelle des parcours entrants, le master comporte (en S1) des cours centrés sur les « sciences du travail » (psychologie, sociologie, physiologie et anthropologie du travail) qui fonctionnent ensuite comme un socle commun. Le master est organisé pour que les étudiants qui accèdent en M2 puissent suivre ces cours de S1 (et éventuellement d'autres enseignements supplémentaires, selon leurs acquis). Soulignons que la diversité des étudiants est aussi appréhendée comme une richesse, mobilisée en particulier dans les nombreux travaux de groupe.

Même cycle : le Master n'a qu'un parcours, mais il offre des cours mutualisés avec deux mentions (en M1 : master de droit social et master d'anthropologie, en M2 : master d'anthropologie), et une mutualisation est mise en place entre le M1 et un DU d'ergonomie de niveau M1 (DUFSEA). L'accueil en FC des étudiants des 2 DU d'ergonomie de l'IETL est systématique (dès qu'ils en font la demande) soit en M1 soit en M2 en fonction des acquis (les questions portant sur le niveau de diplôme et sur le parcours individualisé proposé). Enfin, nous travaillons à des cours mutualisés avec l'INSA et l'ENSAL (Cf. ci-dessus).

Cycle supérieur : articulation structurée avec le doctorat mention ergonomie de l'ED 483.

Evolution des intitulés de la formation (accréditée et parcours diplômants) pendant la période de référence

Néant

Perspectives de restructuration envisagées pour le prochain contrat

Néant. L'orientation de la mention est confortée par un rapport (avril 2024) de prospective de l'Observatoire des métiers de Syntec (OPIIEC), qui insiste sur une nécessaire montée en compétences des ergonomes sur les questions de développement économique durable (page 41 & sq, <https://www.cinov.fr/sites/default/files/2024-07/OPIIEC%20Ergonomie%20et%20Risques%20professionnels%20-%20RAPPORT%20COMPLET.pdf>).